

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 27 n°3 Edmonton, le vendredi 22 janvier 1993 12 pages 60¢




(Photo Carole Thibeault)

La saison de la chanson est lancée!

Lyne Nadeau de Fort Mc Murray est sortie grande gagnante du 1er Concours régional de la chanson de Bonnyville. Josée Lajoie, qui était de passage dans la région, lui a remis une plaque-souvenir.

...à lire en page 3

Serge Lajoie, le Golden Bear

...à lire en page 8

L'effet des faits...

...à lire en page 12

22/01

L'ACFA quitte la FCFA

...à lire en page 2

Le bébé de l'année


(Photo Lina Labonté)

Grande soeur Marrina, papa Bertin, bébé Dane, maman Cindy et petite soeur Carleena.

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Le bébé de l'année 1993 est né le 3 janvier à 3h10 à l'hôpital Dr William J. Cadzow de Lac La Biche. Le petit Dane Bertin Kevin pesait sept livres et 15 onces. On l'attendait depuis six ans - la famille Bertin est très heureuse de l'accueillir.

Félicitations!

Les théâtres en arrachent

...à lire en page 7

La lecture, c'est important

...à lire en page 10

➤ À venir...

Une initiative pancanadienne

En bref...

Projet la vieille maison...

FALHER - La publicité entourant le Projet la vieille maison de la régionale de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix est intriguante et originale. Depuis le 25 décembre dernier qu'on en parle dans le journal LE FRANCO et à chaque semaine on en apprend davantage. L'idée de comparer la communauté à une vieille maison qui a des fondations solides est assez intéressante. On se demande toutefois si dans son état actuel, cette maison vaut la peine d'être rénovée? La communauté francophone de cette région aura l'occasion de s'interroger sur sa vitalité et sur son avenir au cours des prochaines semaines. Cet exercice permettra de tracer un portrait de cette communauté qui est venue se bâtir un foyer, une maison, dans cette belle région. C'est André Giroux d'Ottawa qui, depuis le 14 janvier, dirige le travail de consultation communautaire qui se déroulera jusqu'au 27 janvier prochain.

Congrès '93

EDMONTON - Canards Illimités Canada tiendra son Congrès'93 du 25 au 28 juillet prochain à Edmonton en Alberta. Les activités se dérouleront au Centre des congrès durant les Klondike Days; ce qui veut dire que les délégués pourront participer à une foule d'activités aussi intéressantes les unes que les autres tant dans le cadre du congrès qu'au cours de visites de la ville. La réception d'ouverture aura lieu au West Edmonton Mall.

Ronflement

MONTRÉAL - La compagnie Technilab de Montréal vient de mettre sur le marché un petit appareil en plastique qui aide à prévenir le ronflement et la bouche sèche. NOZOVENT se vend $9.95 et selon la compagnie déjà 100 000 Canadiens ont bénéficié de ses bienfaits. Un petit appareil pas cher et qui vous aidera à mieux dormir la nuit tout en épargnant votre compagnon ou votre compagne du bruit agaçant du ronflement nasal.

• Et ça continue...

L'ACFA suspend son adhésion à la FCFA

PIERRE BRAULT

JASPER - L'ACFA suspend indéfiniment son adhésion à la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) et sa participation active à ses activités. Ainsi en ont décidé les membres du Bureau des président(e)s de l'ACFA lors d'une réunion régulière tenue à Jasper le 16 janvier dernier.

Pas d'alliances

Dans un communiqué émis lundi matin, le président Denis Tardif a indiqué que «cette décision est le résultat d'un long processus de réflexion amorcé lors des négociations constitutionnelles». Et il ajoutait: «Le refus de la FCFA du Canada d'accepter l'invitation du Conseil national des autochtones en est un bel exemple», en parlant du genre de leadership qu'exerce cette fédération nationale qui représente plus d'un million de francophones au Canada. «Ce geste nous a démontré clairement que la FCFA du Canada n'est pas intéressée à créer des alliances avec d'autres groupes».

Réintégration

Mais à quelles conditions l'association provinciale franco-albertaine réintégrera-t-elle les rangs de la FCFA? L'ACFA demande spécifiquement à la fédération nationale de faire une réflexion en profondeur de son mandat et de ses responsabilités et insiste pour que le tout soit suivi d'actions concrètes pour assurer une représentation juste et équitable des toutes les communautés francophones du Canada.

«Notre réintégration est conditionnelle, mentionne M. Tardif, dans le communiqué, à des actions de la part de la FCFA du Canada occasionnant une réflexion en profondeur par les associations membres et la FCFA du Canada sur le mandat et les responsabilités de l'organisme, suivie par les actions nécessaires assurant une représentation équitable des communautés francophones du Canada».

La FCFA n'est pas à l'écoute

Soulignant que l'ACFA est la troisième plus importante communauté francophone au pays, le président Tardif soutient que son association n'est pas représentée équitablement au sein de la FCFA. Et il ajoutait:»Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé, mais il semble qu'on ne tient pas compte de notre communauté. On ne peut pas nous demander de toujours faire les frais du compromis au nom de la solidarité.

Et il a spécifié que le rôle de la FCFA était de s'assurer que le gouvernement fédéral assume pleinement son rôle de protecteur des minorités. «On ne peut pas dire que le bilan soit très positif à cet égard dans notre région», ajoutait-il. Il faut dire que, pour une, la communauté francophone de Calgary attend toujours que les différents paliers de gouvernement, soit le provincial et le fédéral, démontrent une volonté politique ferme de voir le projet de Centre scolaire communautaire se concrétiser, le fédéral en rejette la faute sur le provincial. Et que dire de l'entente Canada/communauté qui a été remise à 1994 (?).

Solidarité et soutien

Malgré cette prise de décision dramatique, M. Tardif a tenu à rappeler aux autres communautés francophones du pays que l'ACFA est solidaire de leurs efforts pour la promotion du fait français au Canada et qu'elle veut maintenir ses contacts avec elles.

Mais...

Reste à savoir maintenant si, au cours des prochaines semaines, il y aura possibilité de voir les deux parties en cause se rencontrer à nouveau et tenter de trouver un terrain d'entente ou une solution pour dénouer cette impasse? Quelle sera la réaction de la FCFA? L'ACFA devra-t-elle attendre à la prochaine assemblée générale annuelle de la FCFA, en juin prochain, pour savoir si elle peut compter sur le nouvel exécutif pour faire avancer le dossier? Est-ce une autre étape vers le retrait définitif de l'ACFA de la fédération nationale?

Le français à la maison est en perte de vitesse partout au pays

YVES LUSIGNAN et CAROLE THIBEAULT

OTTAWA: De moins en moins de francophones de l'extérieur du Québec parlent le français à la maison alors qu'à Terre-Neuve et dans les provinces de l'Ouest la situation est encore plus grave, puisque que la majorité de la population de langue maternelle française utilise plus souvent l'anglais que le français à la maison.

Selon les données du Recensement de 1991 de Statistique Canada portant sur la langue parlée à la maison, la population de langue d'usage française à l'extérieur du Québec est passée de 664 000 personnes en 1981 à 635 000 en 1991, une baisse de 4,3 % en 10 ans. Sa proportion a atteint 3,1 % de la population canadienne en 1991. A titre de comparaison, 978 000 personnes de l'extérieur du Québec avaient déclaré que le français était leur langue maternelle en 1991.

Dans toutes les provinces de l'extérieur du Québec, excepté le Nouveau-Brunswick, le taux de transfert linguistique en faveur de l'anglais a augmenté, passant en moyenne de 29 % en 1981 à 35 % en 1991. La hausse des mariages exogames (français-anglais) explique en bonne partie ce phénomène. Seule consolation: il y a dans tout le pays plus de personnes qui ont le français comme langue d'usage. Leur nombre a augmenté de 4,3 % entre 1986 et 1991, passant de 6 à 6,3 millions de personnes de langue d'usage française. Le problème, c'est que leur proportion par rapport à l'ensemble de la population continue de baisser, passant de 24,1 % en 1986 à 23,3 % en 1991.

Dans l'Ouest, le taux de transfert linguistique dépasse les 50 %. Au Manitoba, plus de 25 000 personnes ont indiqué qu'elles parlaient le français à la maison (2,3 % de la population), comparativement à 55 300 qui avaient déclaré que le français était leur langue maternelle (5,1 % de la population).

En Alberta, plus de 20 000 francophones parlaient le français à la maison (0,8 % de la population), comparativement à 29 000 en 1981, alors que cette province comptait 64 750 personnes de langue maternelle française (2,5 % de la population). Dans la région métropolitaine de Calgary, 4 000 personnes ont déclaré utiliser le français à la maison; à Edmonton, ce chiffre atteint 7 000. Ce sont les aînés âgés de 65 et plus suivis des 25 à 34 ans qui sont les plus nombreux à parler le français à la maison. Les jeunes de 15 à 19 ans représentent la population qui le parle le moins.

Toujours en Alberta, le pourcentage de personnes bilingues est passé de 6,4 % en 1986 à 6,6% en 1991.

Dans l'Ouest du pays, c'est en Alberta où on compte le plus grand nombre de personnes ayant déclaré le français comme langue maternelle, mais c'est au Manitoba où il y a le plus de gens qui parlent le français à la maison.

Raymond Bisson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, tout comme Denis Tardif, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, accuse les gouvernements de leur inertie. «Comme l'éducation est essentielle au maintien de la langue et de la culture, il n'est pas surprenant que nos communautés aient de la difficulté à se développer en français. L'immobilisme des gouvernements dans ce domaine est catastrophique», de déclarer M. Bisson. M. Tardif comprend également ceux qui désespèrent lorsqu'il voient un si lent développement des institutions qui pourraient garantir un épanouissement de la communauté: «Nous devons quêter des écoles françaises; on n'a pas la gestion de nos écoles; le gouvernement fédéral a aboli le programme de contestation judiciaire et on n'a toujours

...suite en page 3

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Édition du mercredi 24 janvier 1968

MANCHETTES:

Page 1
Commission Laurendeau-Dunton
Le 10% de francophones des «districts bilingues» n'a jamais été considéré comme pré-requis

Page 4
Éditorial: En français, s.v.p.!

Page 6
L'économie canadienne s'en va maintenant à la dérive

Page 15
La pilule rapporte 30 millions par année

AU RÉGIONAL

La saison de la chanson est lancée!

CAROLE THIBEAULT

BONNYVILLE- La saison de la chanson est lancée! Effectivement, c'est à Bonnyville, le samedi 16 janvier dernier, qu'a eu lieu le premier d'une série de trois concours régionaux de la chanson. Jusqu'au mois de juin 1993, défileront plusieurs événements musicaux qui ont pour but de promouvoir la chanson française d'ici.

Concours régionaux

Selon Ronald Tremblay, réalisateur et coordonnateur des projets spéciaux de la chanson pour l'ACFA et Radio-Canada, les concours régionaux incitent une plus grande participation chez les artistes de la chanson. Étant de moins grande envergure que le Gala albertain et ayant plus la forme d'une audition que d'un concours en tant que tel, ils permettent de découvrir les talents à la source. M. Tremblay est d'autant plus encouragé puisque l'expérience de Bonnyville s'est avérée concluante. C'est donc le 11 février prochain à Rivière-la-Paix et le 5 mars à Calgary que d'autres artistes auront la chance de monter sur les planches et vivre cette expérience de scène unique.

La province et l'Ouest

La saison de la chanson atteindra son apogée au mois de mai. Il y aura tout d'abord le 4e Gala albertain de la chanson. Six chanteurs se produiront à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean le 7 mai, après avoir participé à une semaine de formation. Les six concurrents seront choisis parmi les participants des concours régionaux ainsi que parmi toutes les autres inscriptions reçues, car l'invitation est également lancée à la population franco-albertaine en général.

Ensuite, les lauréats du Gala albertain se rendront à Vancouver afin de faire leur prestation au Gala interprovincial qui réunit les quatre provinces de l'Ouest. Enfin, en juin, Granby recevra les grands gagnants de l'Ouest à l'occasion de son Festival



(Photo Carole Thibeault)

Les quatre participants du Concours régional de la chanson de Bonnyville: Jean Charbonneau, Renée Dallaire, Lucie Lavoie et la gagnante Lyne Nadeau.

international de la chanson. Bonne nouvelle! ces derniers y. seront accepté inconditionnellement cette année.

De plus, la radio de Radio-Canada en Alberta se propose, en mai, d'intensifier la diffusion de chansons d'artistes francophones de l'Ouest. Les phonogrammes tourneront également plus souvent.

$$$$$$$$$

Radio-Canada et l'ACFA coopèrent afin de donner la chance aux interprètes et aux auteurs-compositeurs-interprètes francophones de l'Alberta de cultiver leur talent. C'est grâce à Ronald Tremblay et à Yves Caron, directeur du dossier culturel à l'ACFA, si le Gala interprovincial a vu le jour. «Yves et moi, on a eu l'idée de rendre ça un peu plus constructif, précise M. Tremblay en expliquant l'existence des nouveaux concours régionaux. On voulait vraiment s'attaquer au dossier chanson. On est en retard dans ce dossier, on est très en retard. Les jeunes commencent à savoir qu'il y a de la musique en français; ils commencent à faire des choix judicieux de chansons. Ils deviennent plus aventureux dans leur choix de chansons».

En tout, les trois concours régionaux représentent un investissement de 60 000$; le Gala albertain, 25 000$; et chaque province contribue au coût du Gala interprovincial qui se chiffre à plus de 50 000$ chaque année. Il faut en plus ajouter qu'il en coûte quelque 10 000$ à la Société d'État pour chaque phonogramme produit. «Radio-Canada a un mandat de soutenir la culture», ajoute encore Ronald Tremblay.

Concours régional de Bonnyville

Les quatre participants du concours régional de Bonnyville ont donné un spectacle de grande qualité, samedi dernier. Renée Dallaire, Lyne Nadeau, Jean Charbonneau et Lucie Lavoie ont pratiqué pendant deux jours en compagnie des musiciens Paul Lamoureux et Louis Sedmak. Cette expérience de scène, la première pour certains, a été toute une aventure pour eux.

Lyne Nadeau de Fort McMurray a gagné le coeur du jury avec ses chansons, allant du chant classique au style cabaret en passant par le rock. Elle est donc sortie gagnante et elle avoue avoir l'intention de continuer sa lancée et présenter sa candidature au Gala albertain.

Les quelques 160 personnes qui ont assisté au spectacle ont plus qu'apprécié les talents des quatre chanteurs. La communauté de Bonnyville a d'ailleurs été choyée car Roger Pellerin, lauréat du Gala albertain et du Gala interprovincial 1992 dans la catégorie interprète, est venu interpréter quelques airs et Josée Lajoie, lauréate au Festival international de la chanson de Granby de 1989, a remis la plaque-souvenir à la gagnante.

Français

...suite de la page 2

pas d'épanouissement. Et si le gouvernement fédéral ne se réveille pas bientôt, on constatera une autre baisse de la population qui parle français à la maison», ajoute-t-il.

Malgré les statistiques alarmantes confirmant le déclin progressif de la langue française dans plusieurs provinces, il ne faudrait pas conclure trop vite que tous les francophones qui parlent l'anglais à la maison sont assimilés pour autant. Selon Statistique Canada, 96,5 % d'entre eux peuvent toujours parler leur langue maternelle.

Votre association régionale

DIANE LEMELIN

EDMONTON- La plupart des francophones reconnaissent facilement l'Association canadienne française de l'Alberta par ces quatres lettres: A.C.F.A. Mais nombreux sont ceux qui confondent le bureau provincial avec le bureau régional.

Serait-ce le fait de partager le même édifice? Ou bien de se situer dans la même ville, pour ce qui est d'Edmonton? Pourtant, ce sont bel et bien deux entités différentes, avec des buts et des objectifs particuliers. La mission certes est la même, mais il ne faudrait pas confondre la mère et l'enfant.

Le bureau régional d'Edmonton est au service de ses membres de la ville et des environs immédiats. Ayant à coeur une communauté francophone dynamique, visible et unifiée, il promouvoit des activités dans les secteurs suivants: développement économique, activités jeunesses, développement communautaire, éducation, sports et loisirs, comités femmes, socio-culturel.

Une des philosophies que le bureau régional tend à développer, c'est le sentiment d'appartenance des francophones envers leur association. Ce n'est donc pas une réunion quelconque ou une activité banale dont on entend parler. C'est pour nous et par nous.

Les actions du bureau provincial se situent à un autre niveau. Représentant la francophonie de la province entière, il est plus apte à défendre ses droits, à établir et maintenir des contacts avec la francophonie d'ici et d'ailleurs, à faire la liaison avec les bureaux des autres régions. Les interventions auprès de différents paliers de gouvernements emploient aussi des énergies du bureau provincial.

L'importance des bureaux provincial et régionaux est une évidence et leurs responsabilités respectives demeurent différentes.

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton tiendra son assemblée générale annuelle samedi le 30 janvier prochain à 13:30, au Centre Marie-Anne Gaboury. Soyez-y!! C'est important!!

• Falher vs ministère de l'Éducation

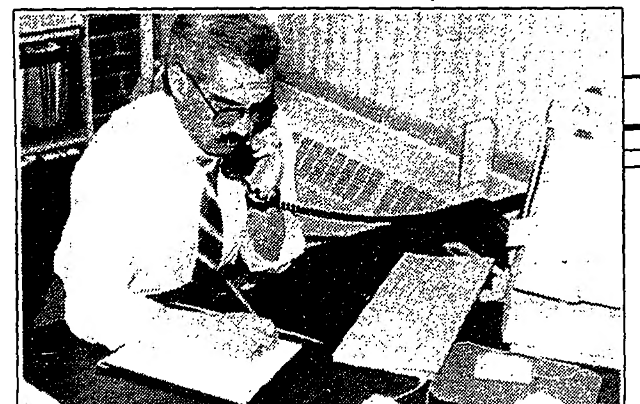
Il faudra attendre encore

CAROLE THIBEAULT

FALHER- Les personnes intéressées à la cause que se disputent la Commission scolaire consolidée de Falher et le ministère de l'Éducation, concernant les transferts de fonds à l'école Héritage de Jean-Côté, resteront sur leur appétit pour quelques mois encore.

Après la comparution du 11 janvier dernier, le juge McBain a décidé de ne rendre son jugement qu'après le 2 mars 1993. Pourquoi? C'est que l'ACFA provinciale, la Fédération des parents francophones de l'Alberta ainsi que quelques parents d'élèves francophones de Falher ont décidé de mettre leur grain de sel et ont demandé de comparaître comme intervenants devant la cour. Leur demande ayant été refusée, ces derniers se rendront devant la cour d'appel pour tenter de renverser la décision.

Selon Denis Tardif, président de l'ACFA, les arguments apportés par ces trois nouveaux groupes sont très importants puisqu'ils ont pour but de donner aux francophones le meilleur enseignement possible disponible dans une région. Et selon eux, leur meilleur enseignement en français accessible dans la région de Rivière-la-Paix est celui dispensé par l'école Héritage qui offre un programme homogène, et non pas celui de l'école Routhier où les programmes français et anglais se côtoient.



EDITORIAL

par Pierre Brault

L'ACFA suspend son adhésion à la FCFA

En fin de semaine dernière, le bureau des Présidents a entériné la recommandation de l'exécutif de l'ACFA voulant que l'association provinciale suspende temporairement sa participation à la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.

On sait que les deux organismes ne sont pas sur la même longueur d'onde face à la façon de mener les revendications de la communauté francophone de langue officielle.

La décision prise en fin de semaine est quand même un geste prudent de la part de l'ACFA qui ne veut pas briser tous les ponts. C'est un message très clair qu'elle envoie à la FCFA, lui demandant de revoir sa philosophie, son approche face aux différents dossiers qu'elle défend. L'ACFA dit fort probablement tout haut ce que d'autres associations disent tout bas.

Il est malheureux qu'on en soit rendu là, car dans la situation actuelle, la francophonie canadienne ne peut se permettre un schisme semblable. Elle a besoin de tous ses intervenants pour mener à bien toute sa revendication.

Les deux factions se sont rencontrées à Edmonton l'automne dernier, mais rien de concret n'a transpiré de cette rencontre. Chacun est resté sur ses positions. À ce moment-ci, il ne semble pas y avoir de réconciliation à l'horizon, étant donné le geste que pose l'ACFA

Si la FCFA ne pose aucun geste au cours des prochaines semaines pour tenter de trouver une solution à ce problème, l'ACFA n'aura probablement pas d'autre choix que d'attendre à l'assemblée générale annuelle de la FCFA qui se tiendra en juin. Elle (l'ACFA) saura alors quel(le) président(e) la FCFA se donnera, étant donné que M. Raymond Bisson terminera alors son mandat. La nouvelle présidence voudra-t-elle réviser la philosophie et l'approche de revendications tel que demandé par l'ACFA?

Même si les membres de la FCFA sont, en général, satisfaits de la conduite des dossiers, il n'en reste pas moins que ça manque de dynamisme, de visibilité. On a peur de faire des vagues, de soulever l'ire des politiciens. À la F.C.F.A., on ne semble pas réaliser que pour obtenir quelque chose de la part des politiciens, il faut avoir l'opinion publique de son côté. Et pour avoir l'opinion publique de son côté, il faut être continuellement devant les caméras de télévision et la presse écrite pour faire valoir ses points de vue et ses revendications.

Dans le contexte actuel, je ne comprends pas pourquoi la FCFA a refusé à plusieurs reprises de se rapprocher des autochtones, notamment à l'invitation du chef Ron George du Conseil national des autochtones, durant les dernières négociations constitutionnelles. La FCFA n'a-t-elle pas accepté les principes décrits dans le document de la «Politique de l'ACFA sur les relations communautaires». L'ex-président de la FFHQ, à ce moment-là, M. Guy Matte, n'a-t-il pas déclaré au début du même document que:»Ce document de travail est une excellente analyse des relations entre les trois communautés nationales. Puisque nous avons à redéfinir nos positions vis-à-vis les autochtones et les communautés multiculturelles, votre approche est tout à fait sensée...»?

L'ACFA soutient qu'à l'intérieur de la FCFA, chaque membre tire son coin de couverture et les associations les plus importantes, acadienne, franco-ontarienne et franco-manitobaine retirent la majeure partie des fonds fédéraux distribués par le Secrétariat d'État du Canada, alors que les plus petites associations, et l'ACFA en particulier, ne reçoivent que des miettes.

Peut-on s'attendre à un rapprochement d'ici le mois de juin? À cinq mois de la fin de son terme, peut-on s'attendre à ce que le président de la FCFA, M. Bisson, pose un geste en ce sens?

Assistons-nous encore une fois à un conflit de personnalités entre deux ou plusieurs personnes de la communauté francophone en dehors du Québec? Ce ne serait pas la première fois que la FCFA (FFHQ) vit une telle situation.

J'estime que pour le bien de la francophonie canadienne, les deux associations se doivent de reprendre les pourparlers dans les plus brefs délais afin de trouver une solution équitable à cette impasse. C'est à se parler qu'on se comprend et il faut réaliser qu'il ya une solution à tout problème. Je crois qu'un remue-méninges national remettant sur la table, la philosophie, la direction, le mandat, etc, de la FCFA, ne peut que s'avérer bénéfique, non seulement pour elle, mais pour toute la communauté francophone de langue officielle. Avant de penser à relever le défi de l'espace international, n'y a-t-il pas un défi encore plus urgent à relever, soit celui d'assurer la pleine reconnaissance, le développement total et en profondeur, l'épanouissement et l'envol de la communauté francophone vivant en dehors du Québec?

Ce n'est quand même pas tout d'avoir le DÉSIR, encore faut-il que la communauté se garde, dans une certaine mesure, la capacité de s'adapter et de réagir à ce qui lui arrive. Et ce n'est que dans l'unité et en se serrant les coudes, comme elle a si bien su le faire depuis des centaines d'années, que la communauté francophone y arrivera.



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

COMMENTAIRE

Remaniements et départs

En un mot comme en cent, un verdict s'impose à propos du récent remaniement ministériel de M. Mulroney: ce fut un désastre. Même pas une bonne opération cosmétique. Le seul moyen de présenter le tout comme acceptable consisterait, en effet, à en faire un prélude à la démission du Premier ministre lui-même. Or, rien n'indique encore que nous puissions espérer une telle décision à court terme.

Deux axes méritent d'être considérés dans le bilan actuel du gouvernement conservateur: la constitution et l'économie. Sur le front constitutionnel, nous ne sommes certainement pas revenus à l'horrible période d'affrontements quotidiens entre Ottawa et Québec, mais nous ne nous sommes pas beaucoup rapprochés non plus de la fameuse «réconciliation dans l'honneur et l'enthousiasme». En cours de route, les échecs de Meech et de Charlottetown ont démontré ou bien que le gouvernement Mulroney ne comprenait rien au problème, ou bien qu'il entretenait des illusions sur son aptitude à faire accepter ses remèdes. Dans un cas comme dans l'autre, bilan médiocre malgré les bonnes intentions. Au point que beaucoup ont renoncé.

Côté économie, le verdict s'annonçait plus nuancé, du moins jusqu'à la récession. Beaucoup plus courageusement et plus lucidement que le régime Trudeau, l'équipe conservatrice avait entrepris, en tout cas, d'assainir notre fiscalité. L'impopulaire mais nécessaire TPS faisait partie de cette réforme globale. Parce que la récession a empêché la réalisation du reste, la TPS fait figure de simple irritant stérile. A cause de la même récession, mais davantage encore à cause de la dette publique que nous a creusée l'équipe Trudeau, les finances publiques du Canada sont devenues une source de cauchemars. Dès lors, même si l'équipe conservatrice a droit à quelques circonstances atténuantes, son bilan économique ressemble depuis quelque temps à sa feuille de route constitutionnelle. Et l'imagination a visiblement évacué le camp conservateur, le laissant sans idée de relance. Les sondages sont d'ailleurs unanimes à confirmer ces impressions.

Le remaniement se situe contre cette toile de fond. Or, il n'a strictement rien changé de fondamental. Ni du côté constitutionnel, où M. Clark médite désormais devant des dossiers vides, ni du côté économique, où les gens qui n'ont pas su freiner la dégringolade actuelle conservent la confiance du chef.

Peut-on réhabiliter le remaniement en lorgnant, comme certains l'ont fait, du côté de la Défense, de la Justice, de la Condition féminine...»? J'avoue ne rien voir là qui puisse me jeter dans les transes. Madame Campbell, que plusieurs destinent à la succession de M. Mulroney, assume la responsabilité de la Défense au moment où ce ministère perd et doit perdre des plumes. Etre une femme et devoir apporter des mauvaises nouvelles à des militaires, voilà, selon moi, qui n'a rien d'enthousiasmant. Quant à l'arrivée de M. Blais à la Justice, je ne puis la percevoir comme une bonne nouvelle: autant, en effet, M. Blais mérite des éloges à titre de fougueux organisateur toujours loyal au chef, autant il me paraît peu bâti pour un ministère qui requiert du doigté, du recul, de la nuance.

Je le répète, le seul espoir de voir ce piteux remaniement produire des effets heureux passe par la démission de M. Mulroney lui-même. Si elle survenait, il deviendrait possible au prochain ou à la prochaine leader de donner enfin le coup de barre dont ce pays a besoin, particulièrement dans les domaines du réaménagement constitutionnel et de l'économie. Placé dans des circonstances analogues, le nouveau Premier ministre albertain a, en tout cas, saisi la chance de réduire massivement la taille de son conseil des ministres et de composer sa nouvelle équipe de façon différente. Comme M. Mulroney n'a pas eu ce courage, un changement de leadership doit le rendre possible.

Ce qui se prépare présentement au Québec ajoute à la pression en ce sens. Sans l'avoir voulu ni prévu, voilà, en effet, que le Parti libéral du Québec, le parti qui gouverne la province depuis 1985, doit préparer l'après-Bourassa. Même si M. Bourassa garde encore fermement en mains les commandes de sa barque, la maladie qui le touche rend inévitable un très prochain changement de direction.

Alors que, depuis Charlottetown, plusieurs gouvernements provinciaux renouvellent leur personnel politique, Ottawa piétine. C'est une erreur.

Laurent Laplante

COURRIER DES LECTEURS

Éducation en français...

M. le Rédacteur,

L'éducation en français est un privilège en Alberta. Ce n'est qu'avec grand effort et détermination que nous en sommes arrivés à une mesure quasi-satisfaisante quant au nombre d'écoles françaises. On a aussi le programme d'immersion, qui, selon mes observations, est loin d'être un succès.

Je ne dis pas cela à la légère. Bien au contraire. La culpabilité repose, selon moi, sur le fait que certains organismes sont plus intéressés à «qui tu connais» plutôt qu'à «ce que tu connais».

En effet, j'ai fait l'expérience d'une telle situation. La Commission scolaire publique d'Edmonton m'a envoyé deux lettres contradictoires. Une qui me mettait sur leur liste active comme enseignante; l'autre qui refusait ma demande comme suppléante car le domaine de ma discipline débordait d'enseignants.

En confrontant la Commission scolaire, on m'a indiqué que, d'après mon dossier, j'avais deux faiblesses. La première étant mon manque de flexibilité dans le domaine de l'enseignement des mathématiques (que j'accepte de bonne volonté puisqu'en éducation secondaire la demande est surtout reliée à ces sujets). On me reproche aussi d'avoir «des habiletés langagières supérieures», qui, selon elle, ne seraient pas utiles dans les salles de classe car les élèves auraient de la difficulté à me comprendre.

Je suis une Québécoise francophone de naissance qui a choisi de vivre en Alberta depuis plus de 15 ans. Je viens d'obtenir mon Bachelier en éducation avec un majeur en français. Pour ce faire, une période de practicum dans les écoles est exigée.

Les évaluations de mes enseignants-conseillers vis-à-vis mon enseignement étaient de très haute qualité. Elles démontraient ma flexibilité langagière à l'égard des élèves. Ont-elles été prises en considération? J'en doute beaucoup.

Il va sans dire que si une marque de haute qualité langagière est une «faiblesse» dans l'enseignement, il est grand temps de s'inquiéter, non seulement de la qualité du français que nous propageons dans les écoles mais de ceux (celles) qui l'enseignent.

J'ai personnellement observé et côtoyé un grand nombre d'étudiants(es) qui, provenant des écoles d'immersion et après plusieurs années d'études, étaient incapables d'utiliser correctement le genre et le nombre des mots les plus simples de la langue française. Malheureusement, ce sont ceux (celles) qui sont choisis pour enseigner à nos enfants. Suffit-il d'avoir de bons «contacts» à l'intérieur d'une organisation au dépend de la qualité de l'éducation? IL ME SEMBLE QUE OUI.

Diane Bisson, B.Ed.
Edmonton, Alberta.

Chers consommateurs, consommatrices,

Plusieurs des produits que vous utilisez à la maison ont été expérimentés sur des animaux. Pensez-vous qu'en expérimentant sur des animaux les produits vont devenir plus sécuritaires pour nous? Je pense que ce n'est pas la réponse.

Déposer du shampooing dans les yeux d'un lapin ne nous aide pas, mais en le faisant nous détruisons les yeux du lapin. Chaque année au Québec, 5 000 lapins sont utilisés dans des expériences semblables à celles du shampooing. Par exemple, on injecte des souris avec des drogues seulement pour voir leur réaction. Et avec les hamster, on observe la réaction du foetus à des médicaments.

En voyant le résultat de ces expériences, je crois encore qu'il doit avoir une autre manière et je vous conseille de vous informer de la nature de vos produits, et si, par chance, ils ont été créées à l'aide des animaux, vous devrez possiblement changer de marque.

Merci de votre attention consommateurs, consommatrices.

Marc Michaud
11e année
École Maurice-Lavallée
Edmonton


(Photo Noëlla Fillion)

Le magasin Chez-Nous

NOËLLA FILLION

FALHER- Six mois après l'incendie du 24 mars 1992, le magasin Chez-Nous (Grandma's Den) ouvrait ses portes dans un nouveau local et demeure toujours au service des besoins de la grande région de Smoky River et au-delà. Une cinquantaine de bénévoles assument le travail que requiert ce service. Il est toujours sous les auspices de FCSS et la coordonnatrice est soeur Simone Michaud. Les jours d'ouverture sont les mercredis, jeudis et vendredis ainsi que les derniers samedis de chaque mois.

Les étudiants sont en fête

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le Carnaval de la Faculté Saint-Jean bat son plein du 22 au 24 janvier. Les francophones d'Edmonton sont invités à participer aux activités en compagnie des étudiants.

Ce soir, les deux équipes de hockey de la Faculté St-Jean, les Ours Dorés et les Frontenac, s'affronteront à l'aréna Millwoods de 22h45 à 24h00. Les gagnants de cette partie remporteront la Coupe Faculté Saint-Jean.

L'événement majeur du Carnaval aura lieu demain à la caféteria de la Faculté. Le Bal masqué, animé en musique par Crystal Plamondon, promet d'être des plus amusants.

Enfin, tout le monde est convié à participer au brunch du dimanche à 13h00. On y retrouvera des quiches, fèves au lard, croissants, muffins, jambon, cretons, crêpes au sirop d'érable des fruits.

Les étudiants sont en fête. Venez les encourager!

• Club social de Jasper

Venez au «Rendez-vous»

CHRISTIANE PELLETIER

JASPER- Le 25 décembre, a eu lieu le premier souper de Noël des membres de la régionale de Jasper, sous la direction du comité culturel. Environ 70 personnes y ont participé.

Étant donné que la majorité des membres de Jasper sont éloignés de leur famille, nous avons cru bon de se réunir afin de se sentir comme une grande famille.

Il est impressionnant de voir comme les gens s'intéressent toujours aux traditions. Nous croyons que ce qui les a attiré, c'est de pouvoir retrouver (le petit goût) de pouvoir déguster des mets canadiens-français du bon vieux temps.

À Jasper, nous pouvons compter sur des membres dévoués à leur association, qui en tout temps sont prêts à se mobiliser pour la planification et la réussite d'une activité.

Un gros merci au comité culturel qui avec succès a rendu ce souper inoubliable.

Le Franco 465-6581

APPEL !

À TOUS LES MEMBRES DE

L'A.C.F.A. RÉGIONALE D'EDMONTON

L'Assemblée générale annuelle

aura lieu
le **30 janvier 1993**
à **13 h 30**

Centre Marie-Anne Gaboury
8711 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)

Des nominations pour les postes suivants sont requises pour 1993:

1 Président.e	1 an
1 Directeur.trice	1 an
2 Directeurs.trices	2 ans
1 Trésorier.ère	2 ans

Vous pouvez poser votre candidature ou nous faire parvenir des suggestions en téléphonant à Lydia Roy ou Christiane Spiers du comité de nomination au **469-4401**.



N'oubliez pas!
C'est VOTRE association!
C'est VOTRE affaire!
Il FAUT s'impliquer!



ARTS ET SPECTACLES

La guillotine tombera-t-elle sur les théâtres francophones hors Québec?

CAROLE THIBEAULT

VANCOUVER- C'est la question que se posent aujourd'hui les compagnies membres de l'Association nationale des théâtres francophones hors Québec suite à leur assemblée annuelle tenue à Vancouver, du 11 au 14 décembre dernier. Cette question est tout à fait légitime. L'annonce des compressions budgétaires de 10% en décembre dernier par le ministre des Finances, Don Mazankowski, a de quoi inquiéter particulièrement les compagnies de théâtre hors Québec.

La plupart des compagnies francophones hors Québec sont subventionnées par le Conseil des Arts du Canada et le Secrétariat d'État qui, dans certains cas, palie à l'absence de financement de la part des gouvernements provinciaux.

Selon le président nouvellement élu, Maurice Arsenault, il y a, depuis deux ans, un désengagement de plus en plus marqué de la part du gouvernement fédéral vis-à-vis les francophones hors Québec et vis-à-vis le secteur artistique.


Guylaine Normandin

«Avec les coupures annoncées, on ne peut plus parler d'équité culturelle: les francophones hors Québec sont relégués aux oubliettes. Nous aurait-on évincés de la carte politique?», de déclarer M. Arsenault. Le démarchage politique sera donc le cheval de bataille de l'association nationale .

Selon Guylaine Normandin, directrice artistique de l'UniThéâtre, la jeune compagnie de théâtre d'Edmonton est beaucoup moins touchée par cette nouvelle que pourraient l'être d'autres compagnies hors Québec qui roulent leur bosse depuis déjà de nombreuses années. Toutefois, pour combler ces pertes, l'UniThéâtre a l'intention d'aller chercher des fonds autrement: campagne de levée de fonds, entreprises privées, recrutement de bénévoles.

Cependant, les subventions seront toujours nécessaires: «Il faudra toujours en quelque part avoir ces appuis», rappelle Mme Normandin, soulignant que le seul théâtre francophone économiquement viable au Canada est le Théâtre des variétés à Montréal.

La deuxième priorité de l'association sera de travailler, de concert avec ses membres, à améliorer les infrastructures pour la diffusion, que ce soit le développement de salles de théâtre ou de réseaux de tournée. Ce volet de la diffusion permettra, à plus ou moins long terme, d'améliorer les revenus de spectacles des compagnies.

Malgré ces mauvaises nouvelles sur le financement, l'assemblée générale annuelle a permis aux compagnies de resserrer leurs liens, d'élaborer des projets d'échange et de discuter de l'avenir de l'association.

Films, T.V., *etc.*

LA SARRASINE à Edmonton

EDMONTON - C'est du 23 au 27 février prochain que se déroulera à Edmonton le Festival du film «Local Heroes '93». Ce festival du film met l'accent sur les réalisateurs de films et présentera cinq films dont LA SARRASINE du réalisateur québécois Paul Tana. Ce dernier sera sur place pour faire la présentation de ce film qui a remporté un Génie et qu'on décrit comme étant une perle du cinéma.

LE JARDIN D'ANNA

MONTRÉAL - Dans le cadre de l'émission BEAUX DIMANCHES à la télévision de Radio-Canada, on présentera, le 24 janvier à 20h, un drame intense intitulé Le Jardin d'Anna. C'est l'histoire d'une fillette de 12 ans atteinte de leucémie. Elle doit s'engager dans un combat à l'issue incertaine, livré à coups de traitements sévères aux effets secondaires incontournables. Au fil de l'épreuve, Anna saura trouver sa vérité, la seule qui compte, la seule susceptible d'apporter la paix.

JAZZ

MONTRÉAL - Quelques-uns de nos meilleurs musiciens de jazz sont réunis autour du pianiste Oliver Jones pour vous offrir une soirée consacrée aux grands classiques du jazz dans le cadre des Beaux Dimanches, le 24 janvier à 22h, à la télévision de Radio-Canada. C'est une heure où tout est jazz.

LA PORNO, JUSQU'OÙ?

MONTRÉAL - L'émission ENJEUX, à la télé de Radio-Canada, vous présentera un important dossier sur LA PORNOGRAPHIE. Protégée par un droit fondamental, celui de la liberté d'expression, l'industrie de la porno se porte bien. Quels sont les effets de la porno dans le monde des années 1990? Que fait-on pour tenter d'enrayer le phénomène. ENJEUX, le mercredi 27 janvier à 22h.

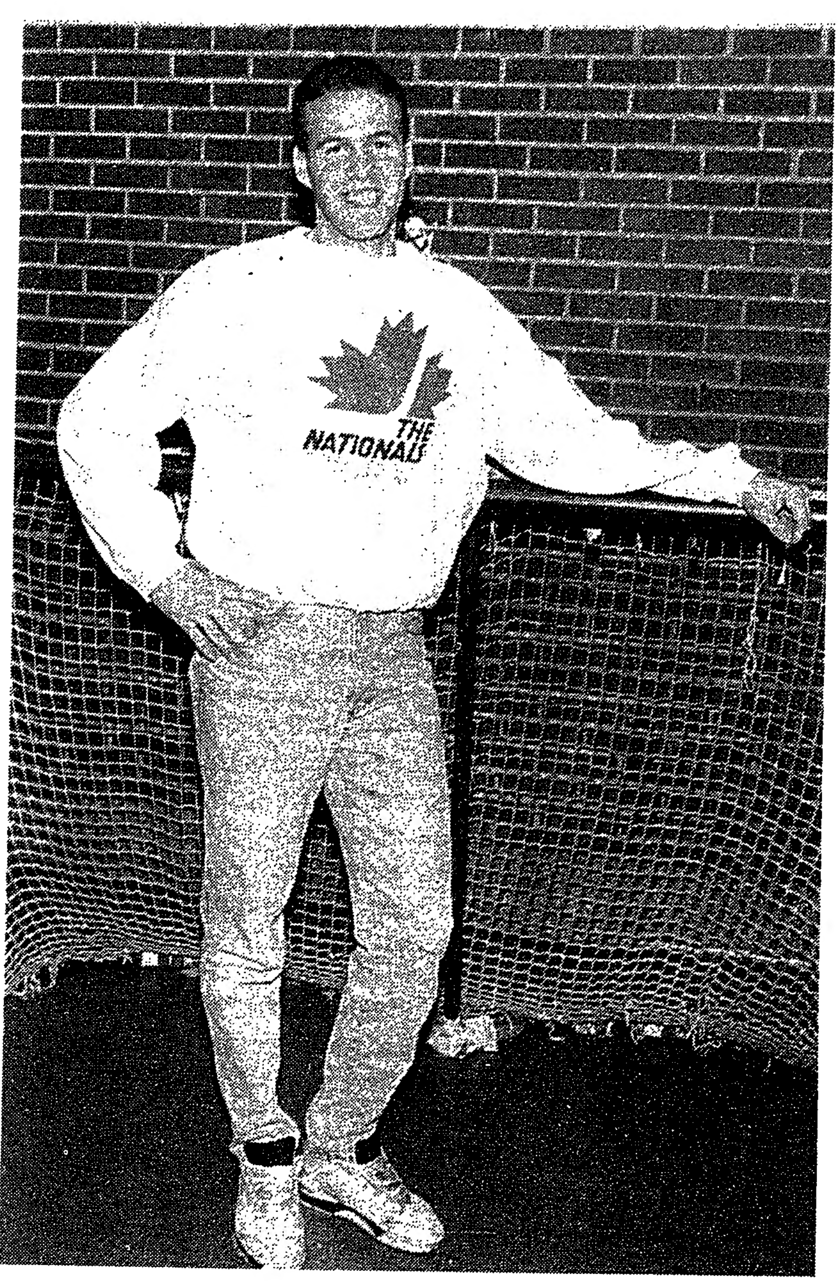
SPORTS

Serge Lajoie capitaine des Golden Bears

GUY SCHERRER

Serge Lajoie est un des 612 étudiants qui ont choisi la Faculté Saint-Jean pour poursuivre leurs études post-secondaires. Pour Serge, la poursuite des études représente un deuxième défi, celui du hockey universitaire.

C'est en 1969 qu'il a vu le jour et par la suite a grandi sur une ferme, à environ 17 milles au nord de Bonnyville près d'un petit village du nom de La Corey. Il est le troisième enfant d'une famille de quatre. C'est vers l'âge de 7 ou 8 ans qu'il a commencé à jouer au hockey, sur des patinoires extérieures comme tous ses camarades. Il a évolué dans la ligue de hockey mineure de Bonnyville presque toute son enfance. Quand il était en 11ième année il a décidé d'aller étudier à Régina pour pouvoir jouer pour les «Regina High Nooner» une équipe de calibre Midget AA. Après cette année à Régina, il revient à Bonnyville pour terminer ses études secondaires et jouer pour Bonnyville dans la ligue Junior B. Avant d'aller à l'université, il joue une demi-année pour Les «Blazers» de Kamloops dans la ligue Junior majeure de l'Ouest et fini la saison pour les «Saints» de Saint-Albert dans le Junior A. A sa première année à la Faculté Saint-Jean, il continu de jouer pour les «Saints». L'année suivante, il réussi à faire partie de l'équipe de l'Université de l'Alberta, les «Golden Bears». Pendant les 6 années où il a étudié à la Faculté Saint-Jean, en éducation au secondaire, il a fait partie de l'équipe de l'Université 5 années consécutives.



(Photo Carole Thibeault)

Serge Lajoie

Durant ces 5 années les «Golden Bears» ont participé trois fois au championnat universitaire canadien. Ils ont remporté les honneurs à leur troisième participation soit pour la campagne de 1991-1992. À titre personnel, la saison 91-92 fut la meilleure de Serge, il a remporter le trophée «Unsung Heros» avec 27 points en 28 matchs. Sa bonne saison de 91-92 lui a permi d'occuper le poste de capitaine des «Golden Bears» pour sa dernière année avec cette équipe. Serge a travaillé fort pour en arriver là, il a dû composer avec les pratiques de hockey, de 5 à 6 heures par semaine en plus des joutes les samedis et dimanches et ses études universitaires. Il ne regrette rien, le hockey lui a donné la motivation nécessaire pour faire des études à la Faculté Saint-Jean, prétend-il. Il dit également que le support moral de ses parents lui a bien aidé.

Le fait d'être francophone n'a rien changé à sa carrière de hockeyeur ce fut ni plus facile ni plus difficile. Pour l'avenir, il aimerait bien pouvoir jouer pour l'équipe olympique l'an prochain. Il pense également à l'Europe mais cette idée l'enchante un peu moins. De toute manière il n'est pas trop inquiet, il peut toujours enseigner dans une école. Il a d'ailleurs entreprit des démarches de ce côté pour l'année prochaine si ça ne marche pas du côté du hockey.



OFFRES D'EMPLOIS

THEATRE LA SEIZIEME

DIRECTEUR/DIRECTRICE ARTISTIQUE

Description des tâches:
- Est responsable des choix artistiques de la compagnie.
- En collaboration avec le conseil d'administration, a la responsabilité de définir l'orientation générale de la compagnie à court, moyen et long terme.

Qualifications requises:
- Avoir une formation et/ou une expérience pertinente dans le domaine de la création théâtrale (mise en scène, écriture, jeu);
- Etre capable de diriger une équipe;
- Etre bilingue
- Avoir une connaissance du milieu francophone hors Québec représente un atout.

Durée de l'emploi: - Travail saisonnier de août à mai;
- Contrat minimum de deux (2) ans.

Salaire: À négocier selon la formation et l'expérience;
Certains avantages sociaux sont reliés à l'emploi.

Le Théâtre la Seizième:
Compagnie de tournée pour jeunes publics. Le Théâtre la Seizième produit des spectacles pour enfants et adolescents et dessert l'ensemble du réseau scolaire de l'Ouest canadien.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:
Madame Josette Salles, présidente
Théâtre la Seizième
226 - 1555 ouest 7e avenue
Vancouver, C.-B., V6J 1S1

Date limite: Vendredi, le 29 janvier 1993

ASSOCIATION DES JURISTES D'EXPRESSION FRANÇAISE DE L'ALBERTA

ADMINISTRATEUR(TRICE)

Sommaire des responsabilités:

Sous l'autorité immédiate du/de la président(e) et du conseil d'administration, il(elle);
- Administre le bureau de l'AJEFA situé à Calgary;
- Convoque et administre les réunions du conseil d'administration;
- Élabore et participe aux campagnes de vulgarisation de droit;
- Agent(e) de liaison avec différents comités et organismes provinciaux;
- Coordonne les services aux membres et organise l'AGA;
- Tâches multiples et variées qui exigent une personne bien organisée et très dynamique.

Exigences:
- Maîtrise de la langue française;
- Maîtrise des programmes de traitement de textes WP 5.0 et Windows;
- Expérience dans la gérance d'un bureau.

Traitement:
Négociable selon la formation et l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitae d'ici le **29 janvier 1993**, à Maître Michèle Y. Stanners, Présidente, AJEFA, #4, 1810 17e rue s.o. Calgary, Alberta T2T 4M2.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

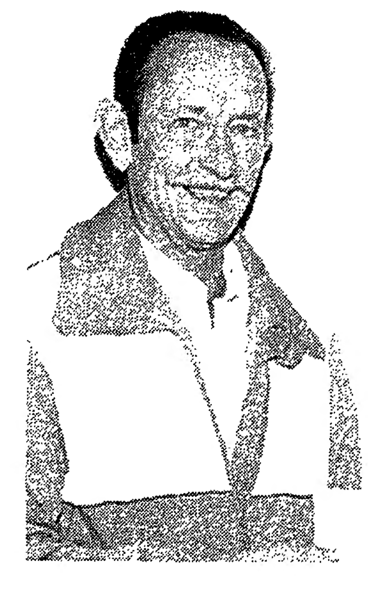
Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

500$ pour la bibliothèque

DIANE ROY

ST-PAUL- M. Bertrand Mahé remet un chèque de 500$ à Mme Lorraine Joly, trésorière de Friends of the St.Paul Library. Ce don provient de la Fédération des parents francophones de l'Alberta et sera utilisé pour le coin français de la bibliothèque.




(St-Paul Journal)

LES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous seront reçues à l'adresse et l'heure indiquées sur la formule de soumission.

DOSSIER: CL 300 10
bfc Cold Lake, Alberta
Construire une aire d'approche

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 10 FÉVRIER 1993

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
$100

DOSSIER: ED 201 10
bfc Edmonton, Alberta
Construire des terrains de squash au bâtiment 185

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 10 FÉVRIER 1993

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
$100

DOSSIER: SD 299 16
bfc Suffield, Alberta
Remplacement de la grue au bâtiment 229

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 3 FÉVRIER 1993

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
NIL

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa, Ont., tél.: (613) 998-9549 ou télécopieur: (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canada

OFFRES D'EMPLOIS

Précepteur (trice) itinérant (e)

Le conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge recherche un(e) précepteur (trice) itinérant (e) à temps partiel (10 à 15h./semaine) pour son projet de refrancisation. Pour accéder à ce poste, vous devez posséder un B. Ed. ou une expérience équivalente. Un français écrit et oral impeccable est indispensable. Le poste exigera des heures de travail irrégulières (soir et fin de semaine). Vous travaillerez avec des enfants de niveau préscolaire, primaire et secondaire. Le poste exige des rencontres individuelles dans les foyers, l'évaluation du niveau de français de vos interlocuteurs et l'utilisation de méthodes pédagogiques appropriées pour remédier à la situation. Le (la) candidat (e) retenu (e) créera et coordonnera aussi des activités de groupes pour la clientèle la plus âgée.
Salaire à discuter selon les compétences.
La fermeture du poste est le **27 janvier 1993** ou jusqu'à ce qu'un (e) candidat (e) soit identifié (e).

Faire parvenir votre candidature à:

M. Louis-Philippe Cormier, secrétaire
Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge
Pièce 202, 325 - 6e rue sud
Lethbridge (Alberta)
T1J 2C7
Télécopieur: (403) 328-8506

JOURNALISTE

Offre d'emploi
Journaliste/rédacteur-trice

Description de l'entreprise:
Fondé en 1983, *La Boîte à Nouvelles*, journal communautaire francophone d'Iroquois Falls, Cochrane et Black River-Matheson, est publié de manière hebdomadaire depuis avril 1989. Il est distribué par abonnement dans les foyers de la région, une des plus bilingues de l'Ontario, puisque presque la moitié (48,6%) des 14 000 habitants de la région, située dans le nord-est de l'Ontario, sont de langue française. Le journal est membre de l'Association de la presse francophone, un organisme qui regroupe une vingtaine de journaux francophones établis à l'extérieur du Québec.

Description de l'emploi:
Sous l'autorité de la directrice:
-Rechercher, couvrir et rédiger des nouvelles régionales et locales, d'intérêt communautaire, politique, social, économique, culturel, sportif et judiciaire;
-Prendre des photos pour illustrer les articles;
-Assurer la liaison avec les sources d'information existantes et développer de nouvelles sources d'information;

Qualifications:
Outre une connaissance approfondie de la langue française, la personne choisie possèdera une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Cette personne possèdera également une certaine expérience du journalisme et/ou des études universitaires de premier cycle en communications ou en journalisme. Elle sera également capable de fonctionner dans un environnement informatisé (Macintosh de Apple).

Salaire: à négocier
Lieu de travail: Iroquois Falls (Ontario)
Entrée en fonction: le plus tôt possible

Votre demande d'emploi devra être accompagnée d'un curriculum vitae ainsi que d'extraits de votre travail et soumise le plus tôt possible à:

Mme Yvonne Bissonnette, éditrice
La Boîte à Nouvelles
C.P. 1268
Iroquois Falls "A" (Ontario)
P0K 1G0

Téléphone: (705) 232-5222
Télécopieur: (705) 232-7755



Appel d'offres

Service de transport

La Société acceptera à l'adresse ci-dessous, jusqu'à 15h, le jour de clôture prescrit, les soumissions cachetées pour le service de transport suivant:

Service:
ROUTE RURALE NO 1 TILLEY

Spécifications:
On peut obtenir tous les détails concernant les spécifications de contrats, les horaires de service et les formulaires de soumissions de:

Bureau de poste de Brooks
120 1ère avenue O
Brooks AB
T1R 1A0

ou

Bureau de poste de Rolling Hills
Rolling Hills AB
T0J 2S0

Téléphone: (403) 944-3154 ou 944-3155
Date de clôture: le 3 février 1993, 15h.

Dépôt: Vingt-cinq dollars (25$).

La Société se réserve le droit de refuser toute soumission, y compris la plus basse.

POSTE MAIL

Société canadienne des postes/Canada Post Corporation

La lecture, c'est important!



(Photo Diane Lemelin)

Quelques parents pratiquant la technique.

DIANE LEMELIN

EDMONTON- Depuis octobre dernier, une équipe de l'école Notre-Dame réunissant parents, professeurs et personnes-ressources oeuvre à mettre sur pied un programme de motivation à la lecture pour leurs élèves et enfants.

C'est donc lundi le 11 janvier que leurs efforts se sont concrétisés par le lancement du projet «Lecture à deux». Près de 70 parents se sont réunis dans le gymnase de l'école pour un atelier d'information et d'introduction à ce procédé.

Mme Yolande Cadrin, clinicienne de lecture et personne-ressource pour le projet, a présenté cette technique de lecture à deux. Pourtant simple, cette technique comporte cependant quelques caractéristiques très importantes, comme le renforcement positif et la motivation. Comme la lecture est un outil qui apporte le succès dans toutes les matières, son apprentissage demeure la clef de la réussite pour le jeune élève.

Madame Cadrin souligne aussi qu'il n'est jamais trop tôt pour initier les enfants à la lecture. En regardant des livres d'images avec un plus jeune enfant ou en lui lisant une histoire, le parent éveille un intérêt qui ne fera que se développer. Elle spécifie également que par cette méthode, une amélioration est toujours notable dans le progrès de l'enfant face à la lecture. Celui-ci variera cependant d'un enfant à l'autre.

L'école Notre-Dame accueille

...suite en page 11




SRC Télévision Alberta

Semaine du 23 au 29 janvier 1993

Samedi
17h00 Le Téléjournal
17h30 Scully rencontre
18h00 La soirée du hockey: Montréal à Toronto
20h30 La bande des six
21h30 Métropolis
22h30 Le Téléjournal
22h51 Les nouvelles du sport
23h08 Télé-sélection: Les enfants du désordre

Dimanche
17h00 Course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h01 Les beaux dimanches: Le jardin d'Anna
21h34 Le Téléjournal
22h02 Jazz
23h02 Les nouvelles du sport
23h19 Le Clap
23h45 Ciné-Club: Le décalogue: honore ton père

Lundi
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Cormoran
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Second regard

Mardi
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Montréal P.Q.
22h00 Des fleurs sur la neige
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Millefeuille
23h59 Cinéma: La fraternité et la mort

Mercredi
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 L'enfer c'est nous
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Sous un ciel variable
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: Les horizons perdus

Jeudi
17h00 Les aventures de Tintin
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 À tout prix
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Scoop II
22h00 Tous pour un
22h30 Raison Passion
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: Contre toute attente

Vendredi
17h00 Les années coup de coeur
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Les contes d'Avonlea
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les Grands Films: Izzy et Sam
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: Double Jeu

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 23 au 29 janvier 1993

Samedi
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Espace francophone
22h05 Journal télévisé Suisse
22h35 Thalassa
23h35 Sacrée soirée
01h05 Radio France internationale

Dimanche
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
20h00 Les grands solistes français
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Musiques, musiques
22h10 Journal télévisé Belge
22h40 7 sur 7
00h40 Les grands solistes français
01h10 Radio France internationale

Lundi
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Santé à la une
20h30 Reportages
21h00 Les volets verts
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Téléobjectif
23h30 Santé à la une
01h00 Radio France internationale

Mardi
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Les gens d'à côté
19h00 Stars 90
20h30 Grand écrand
21h30 Embarquement porte n°1
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Les gens d'à côté
23h30 Stars 90
01h00 Radio France internationale

Mercredi
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
19h00 De terre et de sang
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Autant savoir
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Géopolis
23h30 De terre et de sang
00h30 Le divan
01h00 Radio France internationale

Jeudi
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Jours de guerre
19h00 Envoyé spécial
20h35 Musiques, musiques
22h20 Journal télévisé de FRANCE 3
22h50 Jours de guerre
23h50 Envoyé spéciale
01h20 Radio France internationale

Vendredi
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Wallonie 1992
19h00 Patrick Le Délire
21h00 Le Bêtisier
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Wallonie 1992
23h30 Patrick Le Délire
01h30 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

BLOC-NOTES

Le BLOC-NOTES est une chronique à la disposition de tout organisme voulant annoncer un événement sans but lucratif (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est GRATUIT. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le jeudi à 16h. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

La pre-maternelle francophone Bobino/Bobinette, située au 15425 - 92 Avenue accueille les enfants de 3 à 4 ans vivant dans l'ouest, le sud-ouest et le nord-ouest d'Edmonton ou Saint-Albert. Info: Carole au 988-9817 ou Andrea au 430-6469 (26-2)

JASPER

Le club social est ouvert le mercredi et le samedi entre 19h et 1h.. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

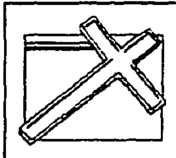
La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton.Info:424-2476

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

CALGARY

Relaxation/thérapeutique, Westbrook Chiropratic Practice, #204, 1610 - 37 St. SW, Calgary. Téléphonez maintenant au 249-3977, Linda Ethier RMT. (19-2)

EDMONTON

Ameublement complet à vendre, ensemble ou séparément, comme neufs, cause: déménagement, transfert dans une autre province. Info: 488-3124 (29-1)

Lecture

...suite de la page 10

135 élèves de la maternelle à la 6e année et une dizaine de professeurs s'activent, en collaboration avec les parents, à la réussite de ce projet. Tous les élèves y sont inscrits. La Librairie Le Carrefour s'est également impliquée en fournissant certains éléments pour la trousse de motivation et en offrant des certificats cadeaux à faire tirer parmi les élèves.

Convaincus du projet et surtout, convainquants, le comité de parents et les professeurs sont fiers d'avoir unis leurs efforts pour le mieux-être des jeunes. En plus de permettre l'accroissement de l'intérêt pour la lecture, ce projet rapprochera parents et enfants de bien des façons. Voilà un autre exemple de projets mis sur pied grâce à des gens croyant en une action assez fort pour la réaliser.

CARTES D'AFFAIRES

L'effet des faits... c'est un fait!

SUZANNE SAWYER

CALGARY- Il n'y a rien comme une bonne «bouffe» de statistiques pour mettre le vent dans les voiles de tout francophone vivant en milieu minoritaire qui veut améliorer le sort des membres de sa communauté. Afin de voir à la protection et à l'épanouissement des leurs, les francophones connaissent très bien l'importance des données de Statistique Canada et l'influence ou l'*effet* que peuvent avoir *les faits*...résultats de leurs enquêtes. «[...] Les renseignements que vous offre Statistique Canada sont indispensables à la recherche et à la prise de décisions éclairées[...]», déclare en partie leur dépliant publicitaire. En effet, grâce aux chiffres qu'ils fournissent suite aux recensements effectués tous les cinq ans, à un coût stupéfiant de 250 millions $ et plus, les francophones et francophiles s'assurent de multiples services offerts automatiquement en français par le gouvernement fédéral. Mais il ne faut pas oublier les six petits mots clé: «là ou le nombre le justifie»... Reste que, sans ces statistiques, les francophones en milieu minoritaire seraient dans l'impossibilité d'identifier clairement leurs besoins et de justifier leurs demandes de services en français et ce, des écoles aux bureaux de postes. Louange à Dieu pour les statistiques... d'un océan à l'autre!

À Calgary, nous avions la chance d'accueillir M. Jacques Ouellette en février dernier, qui nous arrivait d'Edmonton et rentrait en fonction en tant que directeur régional adjoint pour le sud de l'Alberta avec Statistique Canada. «La philosophie de Statistique Canada a changé depuis mes premiers jours avec eux en 1985. Les services qu'on offrait étaient gratuits en ce temps et l'emphase n'était pas aussi axée sur le service à la clientèle qu'elle l'est maintenant. Le taux d'inflation et le coût de production en général fait que nous devons maintenant charger des prix modiques simplement pour recouvrir nos coûts. Il est des plus importants de faire la promotion de nos produits et d'offrir un service personnalisé à nos clients. Je me déplace régulièrement pour aller voir un client potentiel plutôt que de simplement lui parler au téléphone afin de déterminer ses besoins et de bien y répondre», expliquait M. Ouellette au Franco.

«Oui, nous sommes très occupés. Notre bureau répond à quelque 1 500 appels téléphoniques par mois et on reçoit quelques visites de gens à la recherche de toutes sortes d'informations concernant de telles choses que l'agriculture et d'autres industries primaires, le commerce, l'éducation, les finances et les comptes nationaux, la santé et l'incapacité, le commerce international, la criminalité et la statistique juridique, la fabrication, la démographie et bien d'autres encore. Des 400 enquêtes effectuées, notre centre de recherche offre 800 publications», de dire M. Ouellette.

«Nous sommes quatre dans le bureau dont deux sont bilingues. Le client a plusieurs alternatives en faisant affaires avec nous. Nous pouvons faire tout le travail de recherche pour lui et lui vendre les informations; le client peut se rendre ici et faire la recherche lui-même et se prendre des photocopies des données requises; et Statistique Canada peut aussi faire des études de marché. Nous sommes très bien équipés avec des ordinateurs et nous offrons aussi de très bons produits géographiques».

Votre appétit est maintenant aiguisé? Aller «bouffer» des chiffres au centre-ville. Il y en a pour tous les goûts! Ça... c'est un fait!